Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 167 (2017)

Artikel: À la Montagne : une nécropole du Ier siècle après J.-C. à Avenches
Autor: Sauteur, Emmanuelle / Bosse Buchanan, Sandrine / Crausaz, Aurélie
Kapitel: I: Introduction
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835641

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Introduction

Localisation du site

La zone funéraire d'*À la Montagne* est localisée entre les quartiers est de la ville romaine et le mur d'enceinte, à environ 300 m de la Porte de l'Est et par conséquent *intra muros* par rapport à l'enceinte flavienne (fig. 1). Elle se situe entre 471 et 473 m d'altitude, sur le flanc d'une butte morainique dominant la ville à l'est, en bordure d'une vaste terrasse.

Historique des recherches

Le site d'*À la Montagne* a été mis au jour en été 2001 au cours d'une campagne de sondages mécaniques entreprise préalablement à la réalisation d'un vaste programme d'améliorations foncières (implantation de canalisations de drainages et création de chemins agricoles) dans un secteur encore peu exploré du site[1]. La première étape de ces investigations, qui

fig. 1 Plan général d'*Aventicum* avec localisation des principales nécropoles et de la zone funéraire d'*À la Montagne*.
1 *À la Montagne*
2a Porte de l'Ouest
2b Porte de l'Ouest (*Longeaigue*)
3 Route du Port (*Pré Raclos*)
4 Port
5 Porte du Nord
6 *Les Tourbières*
7 *En Chaplix*

1 Blanc 2001.

a consisté en l'ouverture d'une vingtaine de tranchées (fig. 2), a révélé des vestiges d'artisanat et d'habitat localisés de part et d'autre d'une chaussée aménagée au cours de la seconde moitié du Ier s. et menant à la Porte de l'Est. La découverte, lors de cette même étape, d'une cinquantaine de tombes à incinération dans cette zone *intra muros* était pour le moins inattendue. Un vaste fossé large de plus de 8 m et une chaussée empierrée, délimitant la nécropole dans sa partie nord, ont également été mis au jour, de même qu'une grande fosse dépotoir venant recouper quelques-unes des tombes. Seules des sépultures à incinération ont été documentées lors de cette première campagne de sondages, qui s'est prolongée jusqu'en novembre.

Interrompues durant les mois d'hiver, les investigations ont repris au printemps 2002 et se sont poursuivies jusqu'en août[2]. L'extension des fouilles dans le secteur nord de la nécropole a révélé une densité d'occupation que rien ne laissait présager. Hormis de nouvelles incinérations, cette seconde campagne a en effet livré les sépultures à inhumation d'une quinzaine d'adultes et d'une vingtaine de périnatals, plusieurs fosses à parois rubéfiées ainsi que les ossements épars de quelques individus. Une série de sondages exploratoires a en outre été réalisée afin de délimiter l'extension de la nécropole, notamment vers l'est (*cf.* fig. 2).

Ces deux campagnes, dont la direction était assurée par Pierre Blanc et Ariane Pantet, sous la responsabilité de Jacques Morel[3], ont permis d'explorer une surface totale de 250 m².

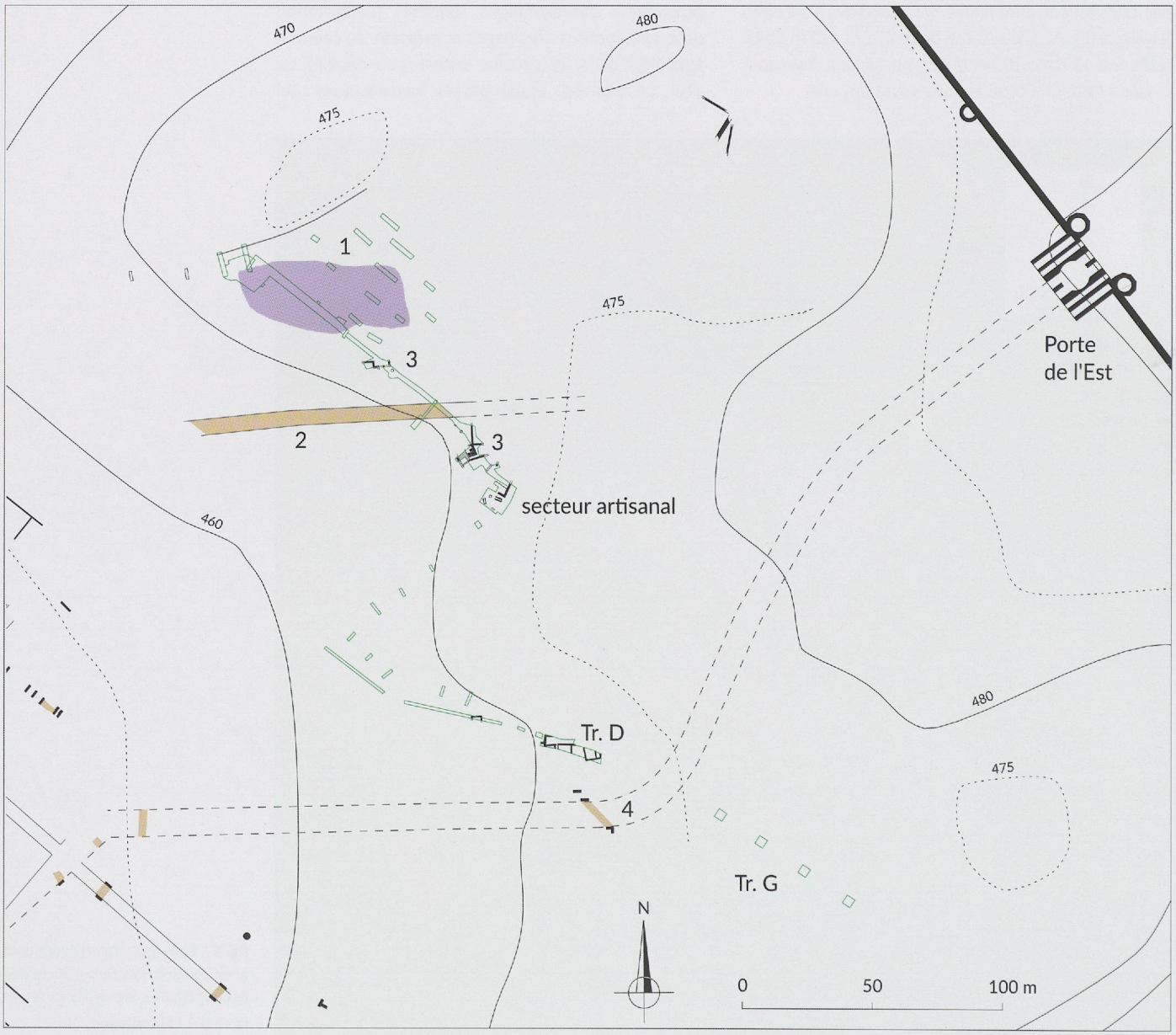

fig. 2 Plan de situation des investigations réalisées sur le site en 2001 et 2002.
1 nécropole
2 voie reliant les quartiers orientaux de la ville à la Porte de l'Est
3 constructions bordant la voie
4 route de la Porte de l'Est

2 Blanc 2002.

3 L'équipe de terrain ayant participé à ces investigations se compose de Xavier Coquoz, Cédric Cramatte, Laurent Francey, Benjamin Hitz, Guy Jaquenod, Anna Mazur, Krzysztof Mazur, Patrick Müller, Matthias Rasandimanana, Edouard Rubin, Sophie Thorimbert et † Nathalie Vuichard Pigueron.

Organisation de l'étude

L'étude des structures mises au jour sur le site ainsi que la coordination des travaux d'élaboration et de publication de cette nécropole ont été assurées par l'auteure, sous la supervision et avec la précieuse collaboration de Daniel Castella, responsable de la recherche et des publications pour le Site et Musée romains d'Avenches (SMRA). Les études de mobilier ont été réalisées par Sandrine Bosse Buchanan (céramique et figurines en terre cuite), Chantal Martin Pruvot (verre), Anika Duvauchelle (mobilier métallique), aidée dans l'inventaire par Maïssane Farra, Aurélie Crausaz (parures), Isabella Liggi Asperoni (monnaies) et Aurélie Schenk (tabletterie). Les études spécialisées ont été confiées à Alexia Supryk et Germaine Depierre pour l'analyse anthropologique des structures liées au rite de crémation, Nicole Reynaud Savioz pour les restes fauniques et Patricia Vandorpe pour les macrorestes végétaux. Christiane Kramar avait été mandatée peu après la fouille du site pour l'étude paléoanthropologique et paléopathologique des sujets inhumés, étude publiée en 2005[4] et dont nous reprenons ici les résultats principaux sous forme synthétique. Les collaborateurs du Laboratoire de conservation-restauration du SMRA se sont chargés du remontage des céramiques (Laura Andrey) et du traitement du mobilier (Laura Andrey, Marion Dangeon, Christine Favre Boschung, Vreni Fischbacher, Sandra Gillioz, Jeannette Jakob, Matthias Kaufmann, Myriam Krieg, Magali Stoller et Alain Wagner). Quelques tombes à incinération, prélevées en bloc, ont été fouillées en laboratoire durant l'hiver 2001-2002 par Anna Mazur, Sidonie Bündgen et Marielle Ricottier-Vérot. Quant aux travaux de dessins d'objets et de vectorisation des relevés de terrain, ils ont été effectués par Philip Bürli, Laurent Francey, Nathalie Blaser, Cécile Matthey et Bernard Reymond. Enfin, Andreas Schneider a réalisé la documentation photographique du mobilier. Signalons en outre qu'avant l'étude des structures par l'auteure, une grande partie des données de terrain avaient été saisies informatiquement par Aline Andrey, collaboratrice auxiliaire pour le SMRA, qui avait établi une prédétermination des structures.

4 Kramar 2005.